

Aujourd'hui peu aime...
 Texte du vidéogramme « Écoutez voir »

Au-dessus de mon oreiller
 Confidente mon araignée
 Tisse la toile de mes rêves
 Pluies de grêle sur la forêt engloutie
 Murmures de la ville étendue
 Je marche parmi les champs moissonnés
 Je marche dans l'herbe sèche
 Qui s'enflamme
 Au loin des corps partent en fumée
 Satisfaisant la légende des Vanités
 Buées de buées tout est vanité
 Alors, à quoi bon...
 Le tonnerre gronde machinerie souterraine
 Alimentant de gaz
 La cité du bonheur nouveau
 Prénant de guerres somptueuses
 Brave new world, éternellement renouvelé
 De nos délires d'éternité
 Persistance de la mémoire : la mort (de) dieu.

Au dessus de mon oreiller
 Au matin mon araignée
 Remonte vers sa toile et tisse
 Les souvenirs de l'avenir
 Pour que s'exécute le passé effacé
 L'Histoire... Et ... une fois encore
 Chaque fois au réveil...
 La rue grise s'effondre sur la demeure
 Le laboratoire se réjouît
 Démographie : croissance des cobayes
 Singes descendants des oublis de l'homme
 Égal en droit...
 Nous sommes tous uniques
 Malheur à qui le sera vraiment. Seul.
 Ciel jauni des pages Cloud ultraviolette
 Frappe – stomping - de tamtam aux abords de la ville
 Des Lumières
 Partout dans ce monde nulle part.
 Des alliances comme des alliages nouveaux
 Forgent des anneau de renoncement
 Accordent ses plaisirs de passages...

La femme à son mari : « chéri, mon chéri j'ai toujours aimer la femme en toi ». Le mari à sa femme : « ma chérie j'aimais l'homme en toi. Ensemble : « qu'aimions nous ? ». j'aimais la disparition de tes pectoraux, des seins. j'aimais entre tes jambes croisées. l'absence de ton sexe. j'aimais lorsqu'épilé tu étais apparence fugitive et lisse. ho comme je t'aimais lorsque tes seins aplanis quelques poils et qu'entre tes jambes je voyais gonfler ton clitoris mon pénis

retrouvé en toi qu'aimions nous de l'un de l'autre ? Ha assez, trop d'illusions que les tromperies du fantasme changeons cela et pour le meilleur, ce meilleur que nous dérobaient la nature - qu'est-ce que la nature ? un entrave à nos libertés fleurissant en droit... allons aimons (nous) librement : encore un effort, pour être républicains

Rythmes acéphales, réguliers
D'un cœur exposé chirurgical et télévisuel
Cœur d'acier et couilles en or
Organes dans les bouches bleutés de glace
Lumineuses incandescences éclatées

La femme : Je t'aimais. Pour elle je te quitte. L'homme : Je t'aimerais en lui. Pour lui je te quitte. Ensemble : Divorçons. L'un et l'autre avions tort... L'un et l'autre aimions l'autre. Aimions l'autre dans le même. Extrayons le même dans l'autre. Devenons nous mêmes. Toi une vraie femme. Moi un vrai mec.

*Hey baby don't pretend to be a whore
You just put your body on sale to ... transient tease fiction
Hey baby don't pretend to be immoral
When you're just a new puritan tomboy freak*

Dans des bouches des organes
La marchande de foies sur l'autoroute
Des accidentés
L'avion glacière s'envole
Dans des bouches prélevés des embryons
Dans des bouches, des tanks congélateurs transparents
Les ovules côtoient des cristaux de sperme sélectionnés
Pour le bonheur des autres, quand
S'additionnent les factures
D'une trop belle démographie...

Elle était avec elle. Il vivait avec lui. Mais lui qui était elle pour elle. Et elle qui était lui pour lui. Se voyaient et s'aimaient toujours. Tel que lui devenait elle. Et elle devenait lui.

*Le grand mage aura-t-il la potion ? Le bon Docteur Benjamin en fit son syndrome.
Et Roger rabbit Stoller à la suite du Jahrbuch au vélodrome délivra le genre du sexe...
Le bon docteur ferait de l'oseille.
Au gré de ces malheureuses oiselles.
De celles qui bien que pucelles.
Auraient droits aux oisillons.
Histoire de polochons ?
Malheur à qui ... A qui ? Quoi ? mais voyons, en route, pour tous le bonheur en rade ou a rebours. Enchainéq.
Prenons nos baluchons !*

De joyeux entrepreneurs biologistes
Promettaient, en cadeau : le nouveau Matusalem
Un bonheur sériel
Et se moquaient bien de Frankenstein

Le docteur romantique romançant la nouvelle
 Se réjouissait pourtant posthume de leur superbe découverte
 Plus d'organes prélevés au hasard meurtrier
 D'un même corps se régénérant d'eux-mêmes
 À la chaine ADN s'enroulant vers un avenir consentant
 Chaque organe selon sa fonction... déréglés

Tiens qu'est-ce qui se passe
 Son estomac rajeunis
 Mais le foie le jauni
 Tiens ses testicules remontent
 Et ... mais on dirait que son visage
 Se fripe et le tirer ne peut plus...
 On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs
 Ricanent l'historien et le spécialiste
 Éthique bio oblige...
 Mais il souffre... à oui... bon
 Injectons du...
 Il crie
 Essayons du ...
 Tout le corps se déforme chaque organe vie sa vie
 Voilà toute une anatomie à découvrir
 Se réjouissent les spécialistes se bouchant les oreilles
 Car chaque organe crie de la voix
 De celui qui devient l'agonisant éternel
 La forme, multiforme n'a plus rien d'humaine mais
 The case of Charles Dexter Ward's
 Starting all over again...

Avenir grandiose un jour tout proche
 Mais avant disséquons encore, prélevons
 Jouissons, jouissons et d'abord euthanasions
 Les vieux d'avant cette offre du marché
 Avant que tous nous soyons invités
 A survivre dans le boxon darwiniste et social
 Au bord du Stromboli
 près de la fosse commune de Sant Andréa
 En attendant les portefeuilles
 Étaient contents empochant à l'avance
 Se congratulant
 Du succès de l'expérience
 Depuis tout ce temps attendu
 Quand ci-git sur son lit
 Amfortas le malmené de la quête dérapée
 Et Klingsor Origène castré
 Qu'avaient-ils à nous raconter
 Depuis ... que ô malheur
 Tout le Vatican...
 Oui horreur tous pédés
 Vatican un bordel vous rendez-vous compte

Madame Michu – tout est foutu, plus de moral
 Où va-t-on tonton
 Mais pour monsieur Ducon
 Tout est bon
 Vas y qu'on force tout ces curtons
 À se marier
 Car s'ils se mariaient y s'raient pas pédés
 Et monsieur Ducon est pour la libération
 TCC programmés, électrochocs revisités
 Avec le sourire de l'efficacité
 Et monsieur Ducon exige la libération
 Des mœurs même chez les morts
 (qu'il va chercher dans ses registres)
 Il va agitant le drapeau de la délation
 Puis exige que ...
 Les églises soient des musée
 Les bouddhas ... qu'ils sautent en l'air
 En mille morceaux puis tire la chasse d'eau
 Appelé UNESCO...
 Qu'importe
 Mais que vive ... oui que vive cette culture
 Jusqu'au bord de la Seine au-delà les limites fixer par Charles Martel ? *(non, non, je vous dis que ce ne sont pas des lieux de culte occultes susurre monsieur l'amant macho tandis que braille madame qui était un monsieur troisième sexe avant que le bon chirurgien après mille et une nuits de rafistolages la livre aux bras misogynes de son amant comblé – à moins que ce ne soit seulement sa société, sa cité qui le soit comblée ...)*

Et notre bonne république
 Toujours les seins nus – allons enfant
 Vendeuse dans le grand sex-shop européen de Lhassa
 Érige son arbre de la laïcité
 Sans sourciller sans culotée
 Répétant superbe
 « votre religion vous pouvez la pratiquer
 comme chez vous, vous niquez »
 Mais voilà c'est que ... toujours un effort pour être
 républicain : baiser en public est
 Pour la chaste dépuclée :
 L'acte le plus haut, le plus vanté de l'hémicycle
 Vos députés disent mariez vous sinon malheur à qui diffère...
 Vive les différences lorsqu'elle s'enferment. Mais...
 Croit-elle la bonne raie vendre ça à tous comme l'exige
 Le principe L.E.F au fronton de ses mairies
 De son organisation mondiale de la santé
 De ses droits de l'Homme abstrait, vendre ça
 A tous ceux qui sont autorisés à
 Prier comme se branler, niquer
 Dans leur antre réservé
 Alors qu'ils ont mission
 De clamer la bonne nouvelle

Dans un monde dépareillé.
 ils on chance à gagner.
 Les Hurlleurs enflammés
 Incandescents néons du tout 1 identique
 À lui-même. Sublime...
 sclérose
 en plaques
 Tectoniques...
 Dérives des continents géo policés

Ha ma chérie – oui, ma chérie – je t’aime, mais ça ne peut pas durer, je suis ton mec, je vais le devenir vraiment, c’est pas possible de fantasmer – oui, ma chérie, oui, je sais mais je n’aime pas les mecs – alors ? – et bien il faut nous quitter. Mais je t’aime, je suis... Non tu n’es plus, tu n’as jamais été pour moi un mec. Tu es folle comment accepter ça, c’est bien en mec que tu me désires ?! Non, c’est en tant qu’une autre femme, que je t’aimais maintenant que tu m’affirmes être un homme, je ne te désire pas plus que tout autre homme... Mais enfin, si femme tu désire une femme... c’est pas possible... Quelle logique tu utilises là... (sur ce elles se séparèrent)

Une voix
 Si la femme ne nait pas femme alors l’homme aussi ne nait pas homme il se fait homme.
 Alors libre d’être ce qu’il se faisait, il deviendrait femme.

Ha mon chéri – oui mon chéri – mais enfin tu m’appelles plus ma chérie... Si, dans mon fantasme tu es femme, plus qu’une femme, mon homme. Mais enfin, je suis femme, pour toi, je suis la femme que mon genre exige... Bon, et bien si c’est ça nous n’avons aucune raison d’être ensemble... Mais je croyais que tu voulais que je me fasse opérer pour... Mais d’où tire tu cette conclusion, je t’aime parce que tu es un autre homme. Je ne suis pas un autre homme puisque je désire les hommes je suis une femme et je dois le devenir. Mais, enfin qu’elle logique absurde. La nature est absurde, je la refuse car je suis libre, libre de mon corps de femme qu’elle a confondu dans cette fausse apparence d’homme... (sur ce, ils se quittèrent).

Une voix
 Si l’homme impose une image de la femme, la femme ne nait pas femme, elle se fait femme selon sa liberté. Alors il devait devenir femme.

*Hey baby don’t pretend to be a whore
 You just put your body on sale to ... transient tease fiction
 Hey baby don’t pretend to be immoral
 When you’re just a new puritan sissy boy freak*

Accomplissez par le Devoir, l’amour de l’Humanité
 Tout dévoués, elle vous offre au tranchant de la Vérité
 Jouissez de mourir en elle, transfigurez...
 Transplants, greffés dans un autre corps
 Ressuscitez !

La mélancolie penche sa tête vers
 Le Veltro mort

Coups de météores à l'horizon.

Elle a vendue la mèche
 Elle a la pêche
 Des pêcheurs autorisés
 Diplômés de droit trafiqué
 Réclament des droits, des libertés
 De marchés
 Allez et
 Que rapporte le flouze des partouzes
 D'état
 Et moi, moi et moi iront à UR
 Retrouver l'ami Gilgamesh
 Moralistes vous irez encore pleurnicher
 De scandales en scandales
 Réservant votre dépit ridicule
 à la papauté emplumée
 Pauvres crétins !

La mélancolie de pierre
 De star au whisky
 Git
 Sous le ciel jauni
 D'un livre : Paris place de Grève

2. J'écris sur le seuil
 De mes propres cendres répandues
 Sur les cendres des ancêtres
 Les urnes dans la chambre
 La sépulture familiale interdite
 Au père qui osa
 Épouser cette femme
 Qui fut ma mère
 Parce qu'elle fut sur ces barricades trahies
 L'amour compensé
 De la belle Lucie morte dans le Sky
 Sans diamant
 Les amants... de la rue des Rosiers
 Mystère, secret de famille
 Enterré en cendres
 Dans la chambre où je dors parfois
 Rêve de ... nightgaunts.

De mes cendres déjà le cri éparpillé
 Au vent de l'oubli où déjà je gis ici
 De la joie jamais atteinte
 De ses bonheurs fragiles
 Plus fragiles encore ses plaisirs
 Trop souvent solitaires

Au rêve débordant
 De fureurs meurtrières
 Ouvertures chiasme entre deux néants
 Je vois...
 Que vois-je de cette fente fenêtre ?
 Que le bruit d'une rue vaine...
 Et je me demande
 Clin d'œil de malin génie
 Qui « je » ? puisque je ne suis que ...
 Sang intellectuel répandu pour rien
 Ouverture / fermeture
 D'un obturateur
 Qui êtes-vous mon Je ?

Dans le fissure l'araignée
 Mon amie, la pale araignée
 D'un matin, de tous les matins de magiciens
 Qu'il est difficile de se lever, chaque matin
 D'immonde
 Fureur de désirs stériles
White stain on the floor
Forlorn
 Comme de la farine sans levure
 À l'eau frotté, la manne de quels cieux
 D'en haut comme d'en bas
 De gauche comme de droite
 De devant, de derrière
 Sans dimension, sans épaisseur
 L'invisible ne rira plus ?
 Justice distributive
 A chacun sont lot obligé
 Service du travail
 Esclavage récompensé
 Bonne mort assurée dès qu'on peut plus réparer
 Allez, choisissons
 D'être aliénés à nos libertés
 Plus de maitre, plus d'esclave
 Mais un jeu à chat perché
 Règles strictes entre pions
 Les uns sados les autres masos
 Sade parfait modèle d'homme guillotine
 (plus besoin de Guillotine puis qu'il incarne l'impératif catégorique)
 plus besoin de moral désuète
 Selon le tirage au sort
 Quant on dit non au destin contraignant
 Pourtant ...
 Et encore non à toute providence, ces fictions
 De curtons. Ha non !
 Qui osera encore refuser

La Raison dans l'Histoire !(bis)